tivités féminines

GELE PACINI
le premier prix au
de « TAILLEUR ».

LOUISE HERVIEU
Prix Fémina-Vie Heureuse
pour 1936.

ISABELLE DE PALENCIA
nommée Ambassadrice de la République espagnole en Suède.

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

Sur le front d'Aragon

La mort de Georgette Kokoczynski.

D'Espagne, sur laquelle pleuvent le feu et la mort, nous est arrivée une brève nouvelle : Georgette Kokoczynski a été tuée.

C'était la femme d'un jeune journaliste parisien. Une petite bonne femme à l'air fragile, sous une masse de cheveux blonds.

Elle s'était souvenu d'avoir été infirmière, et dès le mois d'août elle s'était offerte pour aller, dans l'enfer espagnol, soigner les blessés. Elle s'était heurtée à mille difficultés : elle avait rejoint, puis quitté, des convois sanitaires qui s'organisaient et ne partaient pas.

Enfin, le 18 septembre, elle s'en alla, avec l'ambulance d'un groupement socialiste. De temps en temps, elle donnait des nouvelles. Son mari reçut un jour une lettre où elle lui disait, sans vains commentaires, que son poste était à cent mètres des lignes fascistes. Elle faisait partie du groupe international de la colonne Durutti.

Dans la nuit du 15 au 16 octobre, ce groupe est monté à l'assaut du village de Perdiguera, sur le front de Saragosse. Georgette Kokoczynski marchait avec les combattants. Vers deux heures du matin, le détachement qu'elle accompagnait a été surpris, encerclé dans une ferme par les troupes de Franco, et massacré.

Elle avait 28 ans.

« Elle n'appartenait à aucun groupement, me dit son mari. Antifasciste, simplement; et plus encore pleine de pitié pour la souffrance humaine. Elle me décrivait ces plateaux caillouteux et désertiques, où le sifflement des balles et les explosions des obus la surprenaient comme une étrangeté dans une nature si grandiose. Elle me parlait du miracle de la vie que la folie des hommes saccageait... »

Une fin pareille, prévue, acceptée, reçue au cours d'une mission de vie, non de mort, de bonté, non de haine, combien elle mérite plus que la fin d'un conquérant la formule funèbre :

Georgette Kokoczynski, morte au champ d'honneur !

H. G.

◆◆

Allemagne

Visions allemandes de la guerre future

La « Berliner Boersenzeitung », proche du ministère de la Guerre du Reich, publie un éditorial du plus haut intérêt sous le titre « Les fronts dans la guerre future », du général d'artillerie en retraite H. Grimme. L'auteur y déclare qu'aucun doute ne doit être laissé chez le peuple quant au « caractère

clusion de cette estimation, c'est que la population mâle du Reich (si l'on n'exclut que les enfants de moins de 10 ans, les vieillards, les infirmes et les malades, la population mâle de l'Allemagne s'élève à 31,6 millions) ne suffit pas pour fournir les 28 millions de participants à la guerre. Aussi « la guerre future nécessitera une large utilisation des femmes pour les services de la défense nationale qu'elles peuvent assumer ». En dehors des trois fronts: armée, marine et flotte aérienne, on verra donc dans la guerre prochaine un quatrième front: les 15 millions d'auxiliaires des forces armées. « Comme les soldats du front, ceux-ci auront à tenir leur « front » et auront besoin à cet effet des mêmes qualités morales que les soldats. Cela signifie que toute la population doit faire partie du quatrième front, qui sera le plus grand en étendue ». Partant de ce point de vue, le général Grimme préconise l'éducation militaire totale du peuple entier.

◆◆

Bulgarie

Sauvons-les

Sur 47 inculpés dans le procès de Stara-Zagora, accusés d'activité politique, 19 sont condamnés à mort, dont 4 femmes, — pour avoir donné vêtements et nourritures à leurs frères et compagnons.

19 gibets ! 4 femmes, tuées par le fascisme inhumain!

Femmes, protestons en commun de toutes nos forces et par tous les moyens pour les sauver.

M.-A. VIGNIER.

◆◆

NOUS AVONS REÇU POUR L'ESPAGNE

Sommes reçues du 24 novembre au 14 décembre :

Bricoteaux, 75; Brenon, 4; Comité Garches-les-Gonesse, 209,50; Union Economique Personnel des P.T.T., 500; 5 ménagères d'Yerres, 120; Comité Fontenay-aux-Roses, 160; Comité Tremblay-Bois St-Denis, 166; Comité de Stains, 304,55; Gommée, 25; Collecte d'un enfant de 5 ans, Villiers-le-Bel, 23,25; Comité Roissy-en-France, 35; Péronne, 14; Comité 19 rue de Flandre, 50; Comité Malakoff-centre, 240,65; Comité Lyon-Gerland, 219,40; Comité Neuilly-sur-Marne, 125; Comité de Versailles, 50; Comité de Bobigny-Bondy, 95,25; Anonyme d'Aix-les-Bains, 100; Comité de St-Vallier, 90; Anonyme Bourgoin, 10; Comité 11e St-Ambroise, 321,50; Touchard, Cosne, 50; A. P. A. Ch. Levet, 20; Comité de Liancourt, 130; Lamirel, St-Ouen-le-P., 30; Des antifascistes espagnols, 7.356,50; Comité La Seyne-sur-Cher, 85,50; Comité de Villeron, 100; Comité de Liancourt, 235; Comité de Vichy, 135; Chiquel-Villeron, 150; Comité d'Yzeure, 60; Méchard-Hanoi, 50; M. F. St-Laurent, 458; Comité de Sedan, 40; Comité de Cachan, 358,50; Comité de Colombes, 110; Comité d'Arras, 102,30; Comité de Roanne, 300; Comité de Villemomble, 450; Comité de Villemomble, 62; Comité de La Rochelle, 50; Comité de Rueil-Malmaison, 200; Apport, 15; Suzon pour enfants espagnols, 5; Couvret, 10e, 20; Comité Saint-Largeau 20e, 13,65; Comité de Joinville, 89; Comité de Bourg-de-Péage, 300; Comité Les Lilas, 350; Un groupe d'Institutrices antifascistes, 24; Comité de Brionne, 235;

CONTE POUR

Les mus

Il y avait une fois dan
un homme qui possé
nées un âne, qui, ap
de son mieux, perdait se
guère travailler. Le ma
minuer sa pitance; alors
finalement abandonnée
un beau matin et, aya
bourgmestre recrutait e
ciens, il se mit en route
utiliser sa belle voix.

En route, il rencontra
assis sur son train de
mentablement. « Qu'as-t
lui dit-il.

— C'est que je suis r
monde, répondit le chien
faiblit, mon flair dimin
cent à se moquer de m
bliant combien de pièce
prendre, a voulu me tu
je me suis enfui. Mais
pain maintenant ?

— Ecoute, reprit l'âne,
où l'on demande des ch
présenter comme basse t
gager comme baryton.

Le chien fut enchanté
deux ils se mirent en
ils aperçurent un chat
la route et qui, loin de
raissait plongé dans les

— Quelle mésaventure
dit l'âne.

— Comment serais-je
au moment où à grand
à la mort ? Je ne suis
ment je préfère m'éten
ronner à mon aise que
souris. Mais cela ne con
qui tout à l'heure a voul
J'ai pu me sauver; mais
devenir.

— Allons, reprends co
pagne-nous à Brême, o
ciens pour former des
ta partie comme ténor l

La chose plut au mato
la direction de cette vil
me, ils virent, devant l
coq qui ne faisait que
ces.

— Tu fais sauter le
cris perçants, lui dit l
que tout au matin que
sorte.

— Mais c'est qu'il m'
répondit le coq. Ma mai
sive; elle était inquiète
temps pour que son lin
connais au temps, je lu
rait du soleil. Loin de
qu'hier, comme elle a du
elle a dit à la cuisinièr
soir, pour me mettre d
Alors je chante à gorge
et ne pas songer à mon

— Tu serais bien sot
qu'on te tue, dit l'âne,
l'on cherche de bons ch